LUMIÈRE POUR HAÏTI

www.lumierepourhaiti.org

CCP 12-444679-1 IBAN CH21 0900 0000 1244 4679 1

Juin 2022

Nouvelles d'Haïti

Chers amis,

Nous aurions tant voulu vous apporter de bonnes nouvelles. C'est, hélas, difficilement possible. Commençons toutefois cette circulaire par une constatation positive : **nous avons une chance inouïe de pouvoir vivre en Suisse**, même si parfois la météo ne nous convient pas ou que les embouteillages nous empêchent de circuler plus vite… Nous apprenons avec tristesse ce qui se passe en Ukraine. Avons-nous conscience que la situation est très similaire en Haïti ? **Les violences entre gangs se disputant les territoires continuent à semer terreur et désolation en Haïti.**

Témoignage de Darline, notre secrétaire : « *Aujourd'hui, j'ai pris le risque de me rendre au bureau pour recharger les batteries des appareils. A chaque entrée d'une zone, il y a des barricades, des hommes armés de fusils ou de machettes. C'est la première fois que je me retrouve dans une telle situation. Les mêmes choses qui se passaient à Cité Soleil et à Martissant se produisent maintenant en plaine.* »

Les écoles, commerces et banques sont fermés, toutes les activités, mêmes celles des églises, paralysées. Selon Michelle Bachelet, Haut-Commissaire aux droits de l'homme, ***« entre le 24 avril et le 16 mai, des milliers de personnes ont quitté leurs maisons, au minimum 188 personnes ont été tuées dont 92 qui n'avaient aucun lien avec des gangs. Dans le même intervalle, 49 auraient été kidnappées. »*** Le 25 mai, le cousin de l'un de nos partenaires a été kidnappé et sa famille doit rassembler 100'000 USD pour sa libération.

Samson, le directeur de l'école Betsaléel renchérit: « *Depuis plusieurs jours, nous sommes assiégés par des gangs rivaux qui s'affrontent.* ***Les gens ne se déplacent plus que pour sauver leur peau.*** *Là où j'habite, j'entends très fort les tirs qui avancent. Je ne sais quoi faire, où aller au cas où ils arriveraient à conquérir ce territoire. Que Dieu nous soit en aide. Maintenant il est question de survie, c'est comme si nous vivions notre dernier instant.* »

Olson, papa depuis Noël, raconte depuis son refuge chez des amis : « *Les détonations étaient si fortes que nous ne pouvions pas tenir. Ma femme qui allaite ne pouvait pas manger à cause du stress qu'apporte l'événement. Nous laissons notre endroit sans rien prendre si ce n'est quelques habits.* » **Que retrouveront-ils si un jour ils peuvent réintégrer leur logis sans doute pillé ?**

Béatrice MULLER Rue des Racettes 45 1213 Onex Tél. 022 792 59 10 e-mail: info@lumierepourhaiti.org

A l'école des Petits Soleils, les enfants trouvent des projectiles dans la cour. Un de ces projectiles a même percé le toit de la première année préscolaire et atterri dans la salle. Miraculeusement, pas de victime. « Enfin....c'est notre quotidien », se résigne Djimy, le directeur. Les Petits Soleils ont fonctionné pendant toute la durée des émeutes « *avec la peur au ventre* », avoue Djimy.

Ils ont également bravé les bandits pour défiler dans le voisinage la veille de la fête du drapeau (l'anniversaire de la date d'adoption du drapeau en 1803).

« Le temps et l'expérience m'aident à voir encore plus que l'éducation est la clef de voûte du développement et du monde moderne. *Plus que jamais Haïti a besoin du chantier de l'éducation pour se mettre debout et chasser ses vieux démons : insécurité, misère, déboisement, délinquance, haine sociale... La peur doit changer de camp un jour en Haïti. L'indépendance sans bien-être, sécurité, santé et éducation ne suffit pas.* »

Les tribunaux étant fermés depuis des mois, Robert, devenu avocat, est privé de revenu. En désespoir de cause, il a acheté une motocyclette à crédit pour gagner quelques sous comme taxi moto. Un bandit armé l'a dépouillé de son argent, de son portable… et de la moto.

Comment évite-t-on de devenir membre d'un gang, emploi très fructueux ? Dans les « Nouvelles d'Haïti » de mars, nous vous avions promis de parler de Jhonny, papa de trois enfants (dont l'un est notre boursier) et en charge de son neveu, également boursier. Son récit – qui date d'avant les massacres récents – est dramatique : « *Non seulement, nous vivons dans l'insécurité du pays, ensuite, les bandits nous persécutent sérieusement.* ***J'ai quitté chez moi parce que les bandits de ma zone voulaient enlever la clé de l'instruction entre mes mains, en vue de me transformer comme eux.*** *Ce groupe veut briser l'éducation dans les zones défavorisées pour mettre des armes dans les mains des jeunes garçons. Si on refuse de les prendre, on laisse la zone immédiatement ou on meurt rapidement. Pour me tirer de cette situation et avant de partir clandestinement, j'ai dormi une nuit et demie à la belle lune avec un pistolet dans ma main, pour surveiller l'ennemi qui vient nous attaquer. Puis je suis parti en marron avec toute ma famille, sans rien prendre. Quand les bandits l'ont appris, ils sont allés briser toutes mes affaires. Maintenant, nous ne pouvons plus circuler librement, je ne marche pas dans la rue de Port-au-Prince pour éviter les mauvaises rencontres. Si l'un d'entre eux me voyait, sans mentir, ma vie serait déjà passée à l'infinitif.* »

Et comment fait-on pour subsister ? Jhonny explique : ***« En Haïti, il n'y a pas vraiment de travail. Pour gagner de l'argent, il faut qu'on accepte de faire de mauvais actes, comme voler, tuer, kidnapper ou former un groupe de gangs.*** *Sinon, nous devons traîner par terre pour manger. Traîner par terre, c'est pour ceux ou celles qui vont à l'école, qui ont un caractère humain, qui veulent progresser dans leur vie.* ***Moi, en tant que père de famille, je dis non à tous les actes malhonnêtes, car c'est une mauvaise image pour ma famille et pour la société.***

Mais je n'ignore pas une personne qui le fait, car la vie dans ce pays est extrêmement dure. ***Pour gagner des sous, je vais mendier.*** *J'ai laissé ma maison avec tout dedans, parce que je ne voulais pas manger n'importe quel argent. Si j'avais accepté de devenir membre d'un gang, je serais à l'aise et mes enfants auraient à manger normalement. Mais ce n'est pas mon destin.* ***Même que je mourrai pauvre, mes enfants pourront marcher la tête haute dans la société.*** *Je sais que je meurs un jour quand Dieu veut, mais je ne voudrais pas que ce sont les malveillants qui vont me tuer. Ils ont déjà stoppé mon avenir.* (Jhonny préparait son mémoire et les bandits ont tout détruit).
L'aide alimentaire que LpH m'octroie est mon seul revenu. C'est comme si je travaillais et que trois fois par an, je reçois mon salaire. C'est pourquoi j'aimerais remercier les gens en Suisse qui acceptent de contribuer à ce don. Car c'est cette aide qui me permet de faire la résistance sur cette terre.
Sincèrement, je ne crois plus en ce pays, car il n'y a pas un dirigeant sérieux pour enlever Haïti de ce profond sommeil. »

Le comité de *Lumière pour Haïti* a entendu ce cri de détresse et a augmenté l'aide alimentaire. Nous avons aussi, une fois encore, majoré l'aide à la cantine scolaire qui nous coûte maintenant l'équivalent de CHF 2'700 par mois contre 1'800 il y a une année. Les produits de première nécessité deviennent presque inabordables. Avec la montée du dollar, le coût des produits importés explose. Il devient aussi de plus en plus difficile de trouver des légumes frais. L'insécurité battant également son plein dans presque tous les départements de l'ouest, les gangs lourdement armés réclament de fortes sommes pour le droit de passage des marchandes et des marchandises. Sinon, ils pillent, volent, violent et kidnappent les passants. Les produits locaux sont cultivés par de petits cultivateurs, alors que les produits importés sont l'affaire des oligarques corrompus qui savent comment s'entretenir avec les gangs pour avoir le monopole et toujours une avance sur leurs concurrents.

Depuis fin mai, la situation se calme, la vie normale reprend timidement. Durant toutes les émeutes, l'école Betsaléel n'a finalement été fermée que durant trois jours. Voici des extraits de mots que Francky, un des nouveaux professeurs de Betsaléel, a adressé à la direction : « *De jour en jour, vous nous montrez que nous sommes dans un bon endroit. Votre gestion, votre accueil et vos considérations sont grands devant Dieu. Chaque mois, nous avons reçu régulièrement notre salaire, c'est du jamais vu dans le monde. Ça ne se fait pas ainsi à Cité Soleil. Je dois prier pour l'œuvre, car elle m'a fait du bien, prier pour l'avancement de l'œuvre afin qu'elle soit bénie, pour que Dieu vous protège des accidents, de la maladie et des plans maléfiques.* »

Et nous en Suisse ? Nous venons de vivre une grande déception. Après les deux festivals de 2020 et 2021 annulés pour cause de Covid, nous mettions tout notre espoir sur le **25e anniversaire** de *Lumière pour Haïti*, préparé avec enthousiasme et soin. **Hélas, ce fut un fiasco financier total.** Quelle tristesse de voir les artistes performant devant une salle presque vide. Nous tenons à les remercier encore pour leurs prestations de grande qualité. Merci aussi au plus de quarante bénévoles qui accueillaient et servaient les rares visiteurs avec le sourire !

Que nous réserve l'avenir ? **Nous ferons tout pour soutenir nos amis en Haïti.** Nous ne pouvons malheureusement pas leur offrir un logement dans une zone plus paisible, ni remplacer le salaire ou le mobilier qu'ils ont perdu et encore moins les accueillir en Suisse. Mais **nous continuons à chercher des fonds** pour leur permettre de se nourrir et de reprendre le chemin de l'école et de l'université. **Notre prochain grand événement sera un concert à 11h le 8 septembre (jeudi du Jeûne genevois) suivi d'un repas haïtien à la salle de paroisse du Petit-Lancy.** Nous croyons très fort que notre public habituel nous soutiendra et que d'autres personnes se joindront à lui. Les personnes

qui nous ont communiqué leur adresse électronique recevront tous les détails vers la fin août. Vous pourrez aussi les trouver le moment venu sur notre site www.lumierepourhaiti.org qui est régulièrement mis à jour et sur lequel vous pourrez découvrir beaucoup d'informations que vous ignorez probablement encore.

Documents relatifs à l'Assemblée générale : Nous avions l'habitude de vous envoyer les comptes et le rapport d'activité de l'année écoulée, ainsi que le procès-verbal de la dernière Assemblée générale. Pour des raisons économiques (frais, papier et encre), nous changeons de formule en vous demandant de les consulter sur notre site www.lumierepourhaiti.org . Nous les envoyons cependant avec plaisir aux personnes qui nous en feront la demande.

Nous terminons ce rapport par un texte reçu d'un de nos boursiers.

Merci à vous toutes et tous qui nous soutiennent. Nous sommes reconnaissants de vous savoir à nos côtés et de pouvoir, avec vous, aider des personnes dont le quotidien est tellement difficile.

Au nom du comité,

Béatrice